

Retour sur un salon où le bio était roi

Le salon du bio a fermé ses portes, dimanche, à 18 heures. Deux journées entières au cours desquelles le bio a été roi, du matin au soir, quel que soit le produit présenté. Si l'on pense d'emblée à l'alimentaire, Huguette Reboul, la présidente de l'association Bio-logiques a prouvé, avec 63 exposants, qu'en 2011 l'appellation bio portait surtout ce qui nous entoure : vêtements, cosmétiques, produits capillaires... Et, dans un registre moins glamour mais tout aussi utile, produits d'entretien et de construction-rénovation.

Un peu d'histoire

Le bio est en effet né d'une prise de conscience collective dans les années 1960, avec des premiers rassemblements d'agriculteurs pratiquant « l'agriculture biologique ».

Terme employé pour la

première fois par un scientifique, le Dr Delbet, membre de l'académie de médecine qui, chirurgien dans les années 14-18, découvrit le pouvoir anti-infectieux du magnésium et son importance dans les aliments.

L'histoire du bio suit son cours. En 1934 le Dr Delbet annonce devant l'Académie de médecine : « *Aucune activité humaine, pas même la médecine, n'a autant d'importance pour la santé de l'homme que l'agriculture* ».

De fait, le salon bio ne pouvait oublier médecins, pédiatres, ostéopathes et spécialistes du bien-être pour des conférences dont les visiteurs du salon ont été friands. Même les amis des animaux y ont trouvé leur compte.

De l'animal au végétal en passant par les enfants, le salon Bio était vraiment ouvert à tous.

D.D.-L



Exposants, conférenciers, ateliers... le salon Bio a occupé toute la surface du complexe sportif. (Photo D.D.-L)

ILS ONT DIT

« Il n'y a pas d'équivalent »

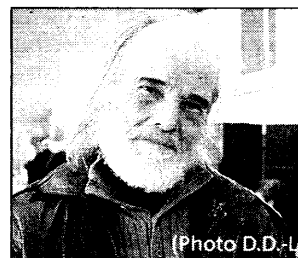


(Photo D.D.-L)

Marielle et Édouard
Les Issambres

« À vrai dire nous sommes agréablement surpris pour notre première visite. C'est assez varié, les stands diversifiés y compris de l'alimentation... Et puis il faut bien avouer que, localement, il n'y a pas d'équivalent. »

« Il faut parler du bio »



(Photo D.D.-L)

Patrice
LECLERC
Sainte-Maxime

« Il faut encore parler du bio, il y a de plus en plus de produits, il faut développer ce type d'agriculture. Il existe le label mais la meilleure garantie, c'est encore de connaître son producteur, et d'aller sur son terrain voir comment il travaille! »